

Sans les PILULES ROUGES je serais Morte

Pas une Femme ne peut résister à ce que je souffrais.

Mon médecin m'avait dit que je ne guérirais jamais. Maintenant je suis gaie, alerte et j'ai tout le bonheur que je puis désirer.

Madame Binette, dont on trouvera plus loin la lettre pleine de gaieté, de vie et de bonne humeur, est un des cas les plus remarquables de ce que peut la volonté d'une femme bien décidée à se guérir.

Lorsqu'elle s'est adressée aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, son cas était un des plus graves qui leur eussent été soumis.

Elle souffrait d'une maladie interne très avancée qui s'était compliquée de troubles très sérieux de la vessie. Comme elle le dit elle-même, elle était tombée si bas que la mort eut été préférable à un tel martyre.

La moindre notion de l'organisme humain permet à toutes les femmes de se rendre compte de ce que pouvait endurer cette pauvre malade. Celles qui ont eu à travailler à de lourds ouvrages, dès leur jeune âge, comme il arrive à la grande majorité de nos canadiennes—quelquefois plus courageuses que ne le permettent leurs forces—connaissent les conséquences de cette imprudence.

Mais, à quoi bon vouloir faire la leçon; c'est bien beau d'accabler de conseils une mère de famille, une femme d'ouvrier, de leur dire de se ménager, de ne pas épuiser leurs forces.

Mais alors qui fera le manger de l'homme, qui fera le ménage, qui lessivera le linge, qui soignera les enfants?

La loi du travail est dure, mais c'est la loi. Nous devons prendre la vie telle qu'elle est et non pas telle qu'elle devrait être.

Voilà une femme qui était malade; elle souffrait de la vessie et d'autres maux, elle s'est adressée aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, ceux-ci l'ont examinée, lui ont ordonné les Pilules Rouges et ils l'ont guérie.

Pas besoin de midi à quatorze heures, ni d'aligner des livres de médecines, des dictionnaires et des énumérations de maladies pour faire comprendre ce que cela veut dire.

Voici un cas bien clair: Madame Binette, de Hawkesbury, Ontario, souffrait depuis douze ans d'un retranchement d'urine que les médecins ne pouvaient pas guérir. Elle était vouée à la mort.

Elle a pris les Pilules Rouges et elle a été guérie.

Maintenant, nous disons aux femmes qui souffrent de la même maladie, et que les autres remèdes ne peuvent guérir:

Lisez et prenez:

Hawkesbury, 10 mai, 1906.

Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

Messieurs,

J'ai peut-être un peu tardé à vous écrire et vous avez sans doute pensé que je vous oubliais en cessant de vous tenir au courant de ma guérison. Mais non, je ne peux pas vous oublier parce que je vous dois tout. Où serais-je sans vous? Je serais morte sans aucun doute, car pas une femme ne pourrait résister aux souffrances que j'éprouvais quand je me suis décidée à vous écrire.

Depuis douze ans je souffrais d'un mal interne, d'une maladie de la vessie et d'un retranchement d'urine incurables. Mon médecin m'avait dit que je n'en guérirais jamais et je le croyais bien. J'ai passé par des heures terribles, j'avais des échauffements intolérables, à me faire crier et tout mon corps tremblait. La mort eut été préférable à un tel martyre.

Lorsque je me suis adressée à vous, c'était ma dernière espérance et je m'y suis accrochée avec ardeur. Aussitôt que j'ai reçu de vous les Pilules



Mme I. BINETTE, Hawkesbury, Ont.

les Rouges et l'indication du traitement à suivre, je l'ai suivi avec une constance parfaite.

Je crois bien que la volonté y a été pour beaucoup. J'avais confiance en vous et je voulais me guérir.

Je comprends bien que mon cas était très avancé, mais vous avez mis une patience admirable à suivre tous les progrès du traitement.

Cela m'a pris 20 boîtes de Pilules Rouges pour me remettre complètement sur pied, mais le succès a été complet, surprenant. Mes douleurs épouvantables du passé m'apparaissent aujourd'hui comme un mauvais cauchemar effacé. Je suis gaie, vive, toutes mes fonctions s'accomplissent à merveille et j'ai tout le bonheur que je puis désirer; je ne souffre plus d'aucune maladie. Bien à vous, Mme Isidore Binette, Hawkesbury, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Torture par les bandits

Trois bandits ont pénétré vers trois heures du matin dans le magasin de la Van Wickie Mining Company, à Beaver Meadows, lundi matin et tout d'abord se sont dirigés vers la chambre du directeur, M. Harold, qu'ils ont surpris pendant son sommeil. Ils se sont jetés sur lui avant qu'il ait pu mettre la main sur son revolver, qu'il avait toujours sur sa table de nuit, et lui ont demandé la combinaison de son coffre-fort.

M. Harold ayant refusé, les bandits l'ont torturé, puis l'ont roué de coups et, comme il continuait à garder un silence stoïque, ils ont lié les pieds et les mains et l'un d'eux a enfoncé une épouge dans la bouche

en disant: "Comme cela vous continuerez à vous taire". Puis ils ont fait sauter le coffre-fort à l'aide de la dynamite, après avoir pris soin de le couvrir de sacs de farine et de couvertures mouillées, afin que l'explosion ne puisse être entendue. Ils se sont ensuite enfuis, emportant \$600 en billets de banque. La montre en or et une épingle en diamant du directeur, dont l'état est très grave. Il n'a pu être en effet délivré que quelques heures plus tard et a perdu beaucoup de sang. Les bandits étaient masqués, et dans les conditions. M. Harold n'a pu donner d'eux qu'un très vague signallement.

24 Matelots noyés

Le vapeur Pengwern sombre à 10 milles au large de Cuxhaven.

Le vapeur anglais Pengwern, capitaine Williams, venant de Taital, Chili, et se rendant à Falmouth avec une cargaison de salpêtre, a sombré au large de Scarborough à environ 10 milles au nord-ouest de Cuxhaven Allemagne, dimanche. Son équipage de 34 hommes a péri et sa cargaison est complètement perdue.

Le remorqueur Vulkan est allé au secours du navire naufragé; au moment où le remorqueur passait tout près du Pengwern, les matelots lancèrent un petit chien dans un paquet de linge sur le Vulkan, mais refusèrent de sauter dans l'eau pour que l'équipage du remorqueur put le recueillir. Le Vulkan a tenté à plusieurs reprises de s'approcher du Pengwern, mais les vagues recouvrirent le navire et il disparut dans les flots.

Le Pengwern était un navire en acier à trois mâts de 1684 tonnes. Il avait été construit à Greenock en 1882 et appartenait à la Pengwern Shipping Co., de Liverpool.

D'après le dernier recensement du gouvernement, la France comme aujourd'hui 39,252,867 habitants, soit 296,322 de plus qu'en 1901. Ces chiffres donnent une proportion d'augmentation bien inférieure à celle d'aucun autre pays.

Le colonel Patko Andrieff, chef des gendarmes du district de Lodz, a été assassiné en pleine rue, par un terroriste. Le meurtrier s'est échappé. Un détachement d'infanterie qui passait, a tiré sur la foule, blessant plusieurs personnes.

En présence du sculpteur Tadolini, la statue de Léon XIII a été placée audessus de la porte de la sacristie de l'église de St Jean de Latran. Les restes du pontife seront transférés à St-Jean de Latran dans le cours du mois de février.

Une dépêche d'Orizaba mûnde que pour mettre fin à l'émeute, les soldats ont dû faire feu sur les grévistes. On a compté trente morts, tandis que plus de quatre-vingt blessés ont été laissés sur le champ de bataille. On croit que la grève est finie.

A Hamilton, Ont., on a exhumé le cadavre de Henry Perkins, un cultivateur à l'aise, qui est mort subitement le jour de Noël. On prétendait qu'il avait été empoisonné. Le substitut du procureur est à faire une enquête et le Dr Bnero a été chargé de faire une analyse de l'estomac défunt.

Les loups, d'après les derniers rapports, font un carnage horrible dans le Nord-Ouest, ils sont à décimer les troupeaux de buffles de nos bois. En conséquence, il vient d'être décidé que le bonus payé pour chaque tête sera maintenant de \$10 au lieu de \$5 qu'il était auparavant.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS NOTAIRES & CO.
Summerside, I. P. E.
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRETER
Neil McQuarrie, K. S.
Aubin E. Arsenault
Summerside

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish

erman and mecha-

nic

We invites inten

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown

De Partout

—A Arlington, Mass., un petit garçon de sept ans, Edmond Poirier, fils de M. et Mme Maxime Poirier, a été écrasé sous les roues d'un char de la ligne Reading Winchester.

—A New York, on a appris, au retour de six joueurs bien connus, que Joseph Leiter avait perdu \$133,000 dans un club de la Havane, dont le propriétaire est un nommé Frank Burbridge.

—Un détenu au pénitencier du comté de Kings, N. Y., nommé Clinton Baxter, s'est pendu dans sa cellule. Il y a quelques mois il avait demandé à être envoyé en prison pour se tenir éloigné des spiritueux.

—Monsieur Montgomery, archevêque de San Francisco, est mort jeudi après-midi. L'archevêque a été récemment opéré de l'appendicite. On croyait qu'il allait se rétablir, mais son état s'est aggravé tout à coup.

—Une explosion a détruit les usines de la "Standard Powder Coy.,

of Pittsburg," à Horrell Station, Penn. Les dommages sont de \$100,000. Il n'y a pas de pertes de vies. L'explosion a été entendue à 25 milles à la ronde.

—A Philadelphie, debout devant un miroir, près du cercueil contenant le corps de sa femme, Alexander Johnson s'est tiré une balle dans la tête. Il mourut instantanément, et on a trouvé son corps étendu en travers du cercueil.

—A New-York, William F. Newman, un homme d'affaires du district de Bronx, a été tué, et Carl Wehzn, un importateur, a été mortellement blessé, par un train du chemin de fer élevé. La foule poussa Newman et Wehzn sur la voie, et les wagons passèrent sur eux.

—La goëlette à deux mats, Alice T. Boardmon, de Calais, Me., en route pour Hyannis, avec une cargaison de bois de construction, s'est échouée sur les Hunkerchief Shoals, Mass., et est perdue corps et biens. Un des membre de l'équipage, Thomas Hendry, s'est noyé.

—A Pittsburg, comme résultat de l'explosion d'une fournaise aux laminoirs "Elisa" de la "Jones &

Laughlin Steel Works", trois hommes sont morts; sept sont à l'hôpital et vingt-quatre n'ont pas répondu à l'appel. L'explosion a été causée par une accumulation de gaz à la base de la fournaise, autour de laquelle trente-cinq ouvriers étaient au travail. Pas un ne s'est échappé sans blessure.

—Un vieillard pensionnaire à l'hôtel August, vis-à-vis les usines du Pacifique, Montréal, s'est suicidé dans sa chambre. Il s'est coupé la gorge avec un rasoir, dans un moment d'hallucination mentale. La malheureuse victime, dont le nom est Mathias Wallocks, n'était à l'emploi du Pacifique depuis 15 mois. Les gens de l'hôtel ignorent les antécédents de cet homme qui agé de près de 70 ans.

—Le vice-amiral Doubasoff, ex-gouverneur général de Moscou, actuellement membre du conseil de l'empire, a reçu avis qu'un nouvel attentat contre sa vie sera fait bientôt.

—La princesse Marie de Saxe-Altenberg, ancienne reine de Hanovre, est morte. C'était la veuve du roi Georges V de Hanovre, qui fut détrôné en 1866, lorsque ce royaume fut réuni à la Prusse.